



philocité

ARPENTAGE

- Sébastien Charbonnier

L'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique, pour nourrir l'articulation entre pratique et théorie. Elle ne présuppose pas un animateur « sachant » ou compétent dans le domaine de savoir de l'ouvrage choisi.

C'est donc une technique d'auto-émancipation grâce à laquelle un collectif peut s'apprendre, *mutuellement*.

Les objectifs de cette pratique sont les suivants :

- désacraliser l'objet « livre », populariser la lecture
- expérimenter un travail coopératif et critique
- créer une culture commune autour d'un sujet, d'un savoir théorique
- comprendre qu'aucun savoir n'est neutre, que tout point de vue est situé

La durée du dispositif est d'au moins trois heures et peut aller jusqu'à cinq heures. Le nombre de participants ne peut pas être inférieur à six, mais ne peut pas non plus excéder une vingtaine – entre dix et quinze c'est idéal.

Voici maintenant le déroulement du dispositif. Il faut penser à bien prévoir, en amont, la durée de chaque phase et en informer les participants au début de chacune d'elles.

1. Rencontrer l'objet-livre

Invitation préalable, faite à chacun, de se saisir du livre et de commenter *librement* les impressions qui se dégagent du livre (taille, maquette, titre, design, 4e de couv, intérêt suscité par le thème, etc.)

Facultatif : la formatrice choisit un ouvrage qu'elle a lu et qui présente un intérêt particulier au regard du thème du séminaire, ici sur l'histoire de l'éducation populaire. Par exemple l'ouvrage d'un pédagogue influent par rapport aux expériences d'éducation populaire (comme *La pédagogie des opprimés* de Paulo Freire) ou un moment clef des réflexions, problématiques en lien avec l'éducation populaire actuelle (comme les actes des rencontres pour l'avenir de l'éducation populaire en 1998 à la Sorbonne) ou un ouvrage sociologique par exemple qui présente un point clef de l'approche « L'éloge du conflit » de Miguel Benasayag et Angélique del Rey. Présentation par la formatrice de toute information particulière sur l'auteur, sa place dans l'univers intellectuel, le moment et les raisons de l'écriture de cet ouvrage et sur l'image attachée à ce livre.

2. Organiser la lecture

- découper l'ouvrage pour répartir une partie égale de texte à chacun-e
 - sans tenir compte des chapitres (en divisant le nombre de pages par le nombre de lecteurs)
- OU BIEN
 - en tenant compte du découpage de l'auteur
- arracher chacune de ses parties pour les attribuer à chaque lecteur

- disposer d'un temps de 30 à 45 minutes pour la lecture d'environ une dizaine de pages (variable selon les publics)
- possibilité de s'isoler à l'endroit qui convient à chacun pour la lecture. Chaque participant lit sa partie comme il le souhaite.

3.3. Restitution

Le dévidoir (facultatif)

Ouvrir la plénière par un espace d'expressions, réactions libres à chaud à l'issue de la lecture. Cette étape permet sur la forme ou le fond de prendre pied dans la restitution, y compris sur le registre du sensible. Par exemple « il écrivait mal... »

Voici les consignes de retransmission. C'est à expérimenter, ne pas hésiter à tenter d'autres consignes. Mais il ne faut pas perdre de vue le fait que la lecture peut être une activité très intimidante. Le cadrage a pour objectif de rassurer et de mettre tout le monde sur un pied d'égalité (les compétences de synthèse, d'aisance à l'oralité, par exemple, sont inégalement distribuées, on veillera à ne pas les présupposer acquises).

Ces consignes essaient, la plupart du temps, de prendre le contre-pied des habitudes scolaires de lecture, d'inviter les personnes à se détacher de la « forme scolaire » - très prégnantes dans les réflexes conditionnés de lecture de la plupart des personnes.

- Qu'est-ce que ça m'a fait cette lecture d'un point de vue affectif : être attentif aux émotions vécues pendant une expérience de la lecture
- Quelle idée-force j'en retiens : assumer une *intentio lectoris* (il ne s'agit pas de l'idée principale ou de la thèse de l'auteur, mais bien de ce qui m'a marqué et intéressé dans ma lecture). De plus, le singulier est très important : il faut retenir une idée (pas de « et puis », ou de « ensuite »).
- Comment ça fait écho avec ma pratique, mon métier, mon expérience : qu'est-ce que cette lecture est susceptible de changer *pratiquement* dans mon existence ?

Acronyme mnémotechnique :

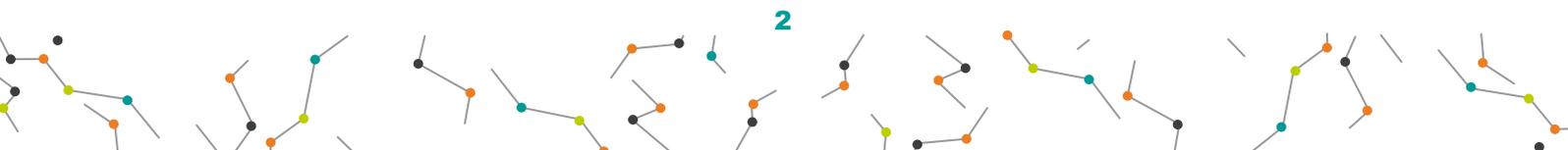
AÏE : affect, idée, existence ou bien **RIP** : ressenti, idée, pratique

Bref, l'idée de la retransmission n'est pas de faire un « résumé » des thèses de l'auteur, pratique issue de la culture scolaire, mais de faire part autant de sa réflexion sur la lecture, de son ressenti mais également (et surtout !) du lien avec ses pratiques.

Puis on commence par une première retransmission à deux, chacun racontant à l'autre ce qu'il a lu, avant de le faire en plénière (ou en deux groupes, si le groupe est trop important), en suivant les consignes proposées.

Facultatif :

Restitution en groupe plénier par partie, l'un restitue, un autre écrit sur une nappe en papier en face de lui ou sur les feuilles de papier affichées au mur, les « points forces » abordés par le lecteur. Sur l'affiche ou la nappe sont indiqués tous les chapitres du livre tel que découpé par le nombre de lecteurs. Dans le cas de la nappe, on ne peut pas s'asseoir en face de son chapitre de lecture.



4. Retour sur la lecture

Réactions à la fin après l'exploitation sur la technique de l'arpentage : vécu de chacun-e, réutilisation ? Ouvertures possibles à partir cette lecture ? Discussion dans le groupe autour des thèses présentes dans l'ouvrage arpenté.

5. Facultatif : exploitation ou prolongement de l'arpentage

Proposition d'écriture seul ou à plusieurs d'un texte d'exploitation de l'ouvrage à partir de quatre questions :

- « ce qui fait écho à ma pratique et à mon savoir antérieur à cette lecture » ?
- « ce avec quoi je suis en accord ou en désaccord » avec le propos de l'ouvrage
- « ce que j'aimerais dire à l'auteur/aux auteurs ».
- « choisissez un mot, une notion, un concept, que vous souhaitez définir (en version académique et en version explication grand public) et/ou un couple de mots qui vous fait penser »